

Des « Grenades » pour exploser les stéréotypes

RTBF Dès le 8 mars, un projet d'information 100% numérique et féminin

Le service public dégoupille l'information et s'approprie à donner la parole à toutes les femmes. Trop souvent peu ou mal représentées dans les médias, elles sont au cœur d'un nouveau dispositif numérique. Aucun hasard dans le calendrier : le projet « Les Grenades » débarque sur le site info de la RTBF ce vendredi 8 mars, Journée internationale des droits des femmes. Cela fait pourtant plusieurs mois que l'idée a émergé.

« Ce projet est né au sein de réflexions auxquelles j'ai eu la chance d'assister, explique Safia Kessas, cheffe de projet diversité à la RTBF. J'ai participé l'an dernier à "Alter Égales", une assemblée participative pour les droits des femmes, créée pour répondre aux revendications des organisations féminines et féministes, et aboutir à une égalité réelle entre hommes et femmes. J'ai essayé de répondre aux demandes des femmes en réfléchissant à un projet qui leur serait dédié. J'ai alors participé à l'appel à projets et nous avons été soutenues par la Fédération Wallonie-Bruxelles. » C'est aussi son job de chroniqueuse, chaque mardi dans la matinale de La Première, qui la fait se rendre compte que les thèmes de la diversité et de l'égalité suscitent l'intérêt, le débat et la réflexion. Pour ce moment à l'antenne, Safia Kessas a carte blanche. Avec ce nouveau projet comme prolongation, le service public prouve qu'il ne lâche pas le morceau dans son engagement pour la diversité.

Casser les codes

« Les Grenades », c'est l'occasion de tordre le cou aux baromètres sur la diversité dans les médias dont les résultats se ressemblent chaque année. En télévision et en radio, les femmes y tiennent généralement le rôle de vox populi et non d'expertes. Or, dans le projet de la RTBF, ce sont elles qu'on interroge. « Le but est de mettre en évidence des profils qui se positionnent clairement, qui ont un discours authentique, indique Safia Kessas. En tant que média de service public, nous voulons

aussi encourager les femmes à prendre la parole en collaborant avec des contributrices externes issues de la société civile : des freelance, des bloggeuses ou des membres d'organisations. » L'idée étant de se rapprocher des préoccupations des femmes et de mettre les questions d'égalité au cœur du débat.

Côté contenu, les internautes retrouveront des interviews, des reportages, des portraits et des articles sur l'espace « Les Grenades » du site info de la RTBF. Chaque semaine, deux nouvelles vidéos seront publiées et la page Facebook dédiée sera alimentée d'articles. Ce vendredi, jour de lancement du projet, les contenus concerneront naturellement la grève des femmes. Mais pas de manière traditionnelle. « On va à la rencontre d'une femme âgée, un profil souvent "invisible" dans les médias, qui explique clairement pourquoi elle va militer. Et d'une jeune adulte, qui représente la génération Z, qui explique pourquoi elle fera grève aussi vendredi. Deux générations et deux points de vue authentiques », annonce la cheffe de projet qui a bien l'intention de casser les codes. « On osera le parti pris et la déconstruction des stéréotypes. Ça m'intéresse

d'avoir un homme qui parle de l'éducation des enfants et une femme qui sera à fond dans l'expertise par exemple », avance Safia Kessas.

Une meilleure visibilité

Le nouveau projet de la RTBF, soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, porte également l'espoir que cette meilleure visibilité offerte aux femmes en encourage d'autres à s'exprimer. En clair, de créer un effet boule de neige. « Cela permettrait en partie de compenser le biais de genre, tout en permettant à ces nouvelles venues d'améliorer leurs

compétences professionnelles et leur visibilité. Et aussi de mettre en évidence certains enjeux d'importance pour les femmes », ajoute la journaliste et chroniqueuse. En regardant le graphisme et la vidéo de présentation du projet, sur les réseaux, on attend des contenus dynamiques, colorés et interpellants. « Les Grenades », la nouvelle arme de la RTBF pour faire bouger les lignes. ■

LOLA LEMAIGRE

LE CHOIX DU NUMÉRIQUE

« Là où démarrent les débats »

« Un nouveau projet 100 % numérique dédié aux femmes », annonce la RTBF. Le choix du purement digital n'étonne plus à l'heure où les nouveaux dispositifs, même ceux qui proviennent des médias traditionnels, prennent cette direction. Pour Safia Kessas, c'était une évidence. Le numérique étant symbole de liberté mais aussi d'un nouveau public. « C'est là que démarrent les débats. Le but n'est pas de parler à une audience qui est déjà convaincue mais d'amener d'autres profils à s'intéresser à ces questions de genre et d'égalité », précise-t-elle. L'autre avantage avec le Web, c'est qu'il permet plus facilement de s'adapter, de rectifier le tir et de tester. « C'est sur le numérique que les nouveaux médias éclosent. Et il y en a beaucoup aujourd'hui », admet la chroniqueuse. Il est question, comme pour chaque nouveau-né dans le monde concurrentiel des médias, de se différencier. Dans son créneau, Safia Kessas a découvert « Les Brutes », une émission web de Télé-Québec présentée par deux jeunes femmes. Dans leurs vidéos, elles jettent un regard documenté, drôle et irrévérencieux sur des sujets de société. Du 100 % numérique et féminin depuis 2016... de quoi motiver l'équipe des Grenades. « J'aime beaucoup cette émission, souligne la cheffe de projet. J'y ai appris, par exemple, que les femmes en entreprise étaient évaluées plus négativement que les hommes. Cela permet de se plonger dans les études en psychologie sociale pour comprendre à quoi c'est lié. » Et sur le numérique, tout est possible : des formats courts, des directs... « La télé, c'est chouette mais un peu old school », plaisante Safia Kessas.

L.L.E